

Vestige du fugace

*« Dans sa souffrance, elle se réfugie dans le Silence.
Elle laisse une autre voix prendre son ascendant sur cette âme fractale, isolée.
Ensemble elles donnent à vivre un hommonde en devenir,
une masse de questions et de contradictions. »*

Nouvelle variation autour du scrabble pour ce petit jeu de rôle manuscrit par Claude Féry où chaque joueuse interprète un personnage unique tirailé par les mots qui le hantent.

(temps de lecture : 2 minutes)

Une esquisse de réponse aux interrogations sur la matérialité en jidérie questionnée par Valentin T. et kF. Une esquivé aussi, s'emparer du jeu sur toile cirée pour l'engluer dans une poisse typique de Millevaux.

C'est une espèce de variation de [Tout le monde est John](#).

Chacune des joueuses est une voix dans la tête d'une âme fractale sur laquelle chacune tente de prendre l'ascendant. Chacune dispose de sept lettres au départ.

La première qui a un sujet, cadre, obsession, crainte, révélation qui questionne l'âme fractale pèse sur la sonnette maître d'hôtel et révèle le mot symbole.

Elle compte les points et lance autant de d8 qu'il y a de mot sur le plateau.

Si le résultat du dé est supérieur à la somme des points, la voix prend l'ascendant sur l'âme fractale et place sa vérité sur le plateau.

Elle pioche sa marge en lettres.

Des mots

Des chiffres

Des dés

La sonnette est le dit du Je.

Vestige du fugace

Une gangrène rongé l'esprit.

Trouble gangue d'égrégore et d'oubli.

Elle englue le plus ténu souvenir.

Elle s'immisce en nous.

Elle nous plonge au dehors.

Elle dresse des ponts audacieux entre des temps fugaces que nous n'avions pas éprouvés.

Des fulgurances éparses giclent.

Le plus souvent, elles retombent inertes, déjà mortes, dans l'humus grouillant qui est notre sol.

Parfois, plus rarement, elles jaillissent vers les houppiers et percent la nue.

Elles dessinent la sente hésitante que nos pas, encore timides, épousent.

Chacune est une harmonique.

Dans le sillage du tintement impérieux de la sonnette, elle ouvre une voie. Elle dessine de ses lueurs une perspective.

Elle dispose pour tout bagage, de quelques lettres dissociées, [tuile d'un jeu de Scrabble], les dents cariées du réel.

Elle forme un mot, un espoir, une crainte, un désir.

Elle n'est pourtant pas seule à noircir l'horizon de ses signes.

D'autres voix, caressent ou trouent le Monde d'esquisses de gestes.

Elle doit vaincre ses nombreux ennemis. Son armée de signes forme les rangs, se comptent. [la somme de ses forces est celle de ses chiffres. Celle de ses pertes est la marge d'échec avec le dit de l'Oracle].

L'Oracle infini dit sa percée, [D8].

De la béance des mots morts au combat des réels surgissent des renforts, [nombre de lettres à piocher], qui grossissent sa voix singulière.

Dans sa souffrance, elle se réfugie dans le Silence. Elle laisse une autre voix prendre son ascendant sur cette âme fractale, isolée. Ensemble elles donnent à vivre un hommonde en devenir, une masse de questions et de contradictions.